

Compte rendu

# Les paroles de Chahuts agitent Bordeaux

Le Monde | 17.06.10 | 16h44 • Mis à jour le 17.06.10 | 16h44

EDITION ABONNES Abonnez-vous à 6€  
RÉAGISSEZ  
CLASSEZ  
IMPRIMEZ  
ENVOYEZ  
PARTAGEZ

Bordeaux Correspondante

C'est jour de marché sur la place Saint-Michel, le plus grand, vivant et bigarré des marchés bordelais : samedi 13 juin, Danièle, septuagénaire enrubannée de fuchsia, en pantalon rouge, donne un coup de main, pour la quatrième année, pour monter une drôle d'installation entre le vendeur de poulets et l'étal de menthe : une table, un réchaud, une marmite en Inox, une ardoise à ses pieds pour noter tous les légumes passés à la casserole dans la matinée et, derrière, la cabane de "sophroépluchage".

**NOUVEAU : découvrez la "contre-enquête", le nouveau rendez-vous du journal en ligne dès 15h**

**Abonnez-vous au Monde.fr : 6€ par mois + 1 mois offert**

Soit un isoloir bricolé par un paravent en rotin blanc et trois toiles de tissu. A l'intérieur, une cabane d'à peine 1 mètre avec une petite chaise en paille en face d'un guéridon avec éplucheur et couteau. L'idée est d'éplucher son légume avec un casque sur les oreilles qui débite un

conte, à choisir parmi une sélection de neuf histoires dont une en arabe.

## Contes vitaminés

Vers 12 h 30, la soupe collective est partagée. "L'objectif est de prendre un peu de temps, penser au bien-manger, à soi et faire entendre des histoires à ceux qui n'en ont pas l'habitude", explique Cécile Delhommeau, la conteuse, avec Alice Fahrenkrug, à l'origine de ces contes vitaminés et poétiques. Une seconde soupe collective est prévue samedi au même endroit.

Bienvenue à Chahuts, le festival des arts de la parole, organisé jusqu'au 19 juin. Le coeur des rencontres se trouve à Saint-Michel, où des dizaines de nationalités se croisent. Cette ouverture au monde est un principe cher à Caroline Melon, directrice de l'association porteuse de la manifestation, et présidente du Réseau national du conte et des arts de la parole : "Les gens viennent autant pour l'état d'esprit que pour les invités", assure la jeune femme. Les artistes sont hébergés chez l'habitant et restent au minimum trois jours ; on peut les rencontrer, participer à des débats, manger, au 7<sup>e</sup> étage et demi, le QG du centre d'animation du quartier. Il y a des lectures et des chants chez les habitants. Un fanzine paraît le temps du festival, qui se terminera par le "bringuebal" du samedi soir. "Mon obsession, explique la directrice, est de montrer comment créer du collectif avec de l'art qui n'est pas toujours lisse."

On vient à Chahuts pour la programmation. On y reste pour les surprises, "les spécialités Chahuts", précise Caroline Melon, d'autres moments créés spécialement pour l'occasion pour nous surprendre, parfois dans des lieux de vie moins institutionnels et sur des sujets testés, souvent improvisés".

C'est une exposition "coup de poing" dans la rue avec une intervention surprise d'un groupe de slameurs, une soirée "jeux" avec Antoine Defoort et Julien Fournet à l'imprimerie Boucherie ou des cartes postales écrites sur le vif par le conteur Olivier Villanove en échange d'une histoire personnelle, ou encore des spectacles pour enfants réinterprétés pour un public adulte.

Claudia Courtois

Article paru dans l'édition du 18.06.10

**Abonnez-vous au Monde à 17€/mois**

PUBLICITE



LES INCROYABLES DE JUIN  
L'Asie du Sud-Est  
à prix très doux

Réservez maintenant  
malaysiaairlines.com

Période de vente :  
du 4 juin 2010 au 25 juin 2010

Tarifs soumis à conditions

REVOIR

## Journal du 23 juin 2010



Les petits pas de l'Elysée pour imposer la rigueur

## Vos réactions

Les paroles de Chahuts agitent Bordeaux

Soyez le premier à réagir

Réagissez

A l'affiche  
avec Fnac.com

Théâtre  
et humour

Musées et  
expositions

Concerts